

28 JUIN – 21 DÉC. 2025

MAISON DE L'ARCHITECTURE
DES PAYS DE LA LOIRE

JEAN PROUVÉ

UN PATRIMOINE AU SERVICE
DE L'ARCHITECTURE DE DEMAIN

La «découverte» récente d'une école primaire publique issue des Ateliers Jean Prouvé dans une commune du Morbihan est à l'origine de l'exposition consacrée par la Maison de l'architecture des Pays de la Loire à une figure majeure de l'architecture et du design du XX^e siècle: Jean Prouvé (1901-1984). Dépourvus de tout pittoresque et de toute anecdote, ses bâtiments et ses meubles sont encore aujourd'hui des références inspirantes pour de nombreux architectes et designers. À travers un ensemble d'archives souvent rares, l'exposition [salle 1] revient sur l'histoire du groupe scolaire de Kerglaw situé à Inzinzac-Lochrist (56), et met en évidence la place particulière des écoles dans l'œuvre immense de Jean Prouvé [salle 2]: des bâtiments scolaires qui témoignent de principes constructifs originaux caractérisés par l'industrialisation, la préfabrication et l'économie de moyens. L'exposition couvre les années 50: des prototypes d'écoles démontables de Bouqueval et de Vantoux (1950) jusqu'à l'école provisoire de Villejuif (1957). De 1951 jusqu'au départ de Jean Prouvé de ses ateliers de Maxéville en 1954, des dizaines de classes à «coques» destinées à une trentaine de groupes scolaires seront construites, essentiellement dans l'est de la France et en région parisienne. Ces groupes scolaires ne seront pas attribués à Jean Prouvé mais logiquement à des architectes convaincus des avantages du principe constructif de ces classes dont des revues comme *L'architecture d'aujourd'hui*, *Techniques et architecture* ou *La revue de l'aluminium* faisaient alors la réclame.

Au printemps 1953, une nouvelle école publique primaire est livrée à Inzinzac, commune du Morbihan : l'ensemble est composé de deux bâtiments de trois classes chacun, séparés par un double préau. L'école est équipée de pupitres d'écoliers biplace n°850, de tables n°804 et chaises n°805 Maternelle, de bureaux (compas) et de bahuts issus des Ateliers Jean Prouvé situés à Maxéville, près de Nancy. Le groupe scolaire de Kerglaw, qui n'avait jamais suscité beaucoup d'intérêt, était jusqu'ici attribué à Charles Perrin (1909-1972), architecte de la Reconstruction, basé à Vannes, puis à Hennebont. Une visite récente de l'école a pourtant révélé que la contribution des Ateliers Jean Prouvé dépassait probablement le mobilier.

Les archives ont révélé que le groupe scolaire faisait partie d'un ensemble d'écoles standards à «coques» conçues par Jean Prouvé de 1951 à 1954. Et que le 5 janvier 1952, un marché de gré à gré est passé entre l'association syndicale de reconstruction d'Hennebont et les Ateliers Jean Prouvé «pour la fourniture et la mise en place des éléments préfabriqués destinés à la construction de trois classes de garçons, avec préau, et trois classes de filles avec préau et W.-C.». Ce groupe scolaire, toujours en fonctionnement, est à l'origine de cette exposition. Celle-ci vise à partager l'histoire oubliée, voire inconnue, de cette école que certains historiens de l'architecture pensaient détruite et à la resituer dans l'œuvre immense de Jean Prouvé (1901-1984).



© Benoît Chailleur

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, architectes et ingénieurs cherchent des solutions économiques et rapides pour construire des écoles, en favorisant une fabrication industrialisée et l'emploi minimum de matériaux. En 1947, Jean Prouvé met au point le système-coque qui est à la base du projet présenté par son frère architecte, Henri Prouvé, au concours qu'organise le Ministère de l'Éducation nationale en 1949: les bâtiments («une école rurale industrialisable à une classe avec logement d'instituteur») devaient pouvoir être fabriqués en grande série, facilement et rapidement montés sur n'importe quel site. Les Ateliers Jean Prouvé sont parmi les lauréats du concours et reçoivent au printemps 1950 la commande de deux prototypes, l'un est construit dans la petite commune de Bouqueval en région parisienne, l'autre à Vantoux près de Metz. D'une plus grande simplicité constructive encore, la première école à «coques» industrialisable est livrée en 1951 à Villers-lès-Nancy. Le système est constitué de coques préfabriquées modulées à 1,13 m. La structure forme une sorte de T à branches inégales et remplit ainsi la double fonction de structure et de couverture. Le système associe les coques de toiture en tôle d'aluminium et profils d'acier, et des montants verticaux en tôle d'acier formant une séparation vitrée entre les salles de classe et le couloir de circulation. Dans cette première école standard, chaque classe est isolée par un mur de refend maçonné, caractéristique de l'intervention d'Henri Prouvé qui valorise le contraste entre les éléments métalliques industriels et la pierre apparente des pignons. Pour d'autres écoles, les murs de refend sont des éléments préfabriqués, ou pour satisfaire à certaines exigences locales, en construction traditionnelle, maçonnée ou béton banché. Jusqu'en 1954, une trentaine d'écoles à «coques» semblent avoir été mises en œuvre, associant différents architectes: à Saint-Avoid, Villers-lès-Nancy, Dieulouard, etc. Dans l'Ouest: à Saint-Michel-Chef-Chef, Saint-Brevin- L'Océan, Inzinzac-Lochrist¹. La plupart de ces écoles ordinaires ont été détruites. Certaines ont été protégées, parfois inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, d'autres acquises par des collectionneurs de design.



© Benoît Chailleur

¹

Une liste des écoles à «coques» a été établie par Peter Sulzer in *Jean Prouvé, Œuvre complète / Complete Works. Volume 3: 1944-1954*, Bâle: Birkhäuser, 2005, pp. 330-331. S'agissant du groupe scolaire de Kerglaw, Peter Sulzer mentionne: «Groupe scolaire, Inzinzac, 1952/53. École «coque à trois classes». Page 361 du même volume, il écrit: «Non retrouvé en août 1983, probablement détruit».

L'exposition est l'occasion de présenter un inventaire des projets de Jean Prouvé dans la région des Pays de la Loire. Certains n'ont jamais été réalisés: une église nomade et un kiosque à Angers à la fin des années 50. Beaucoup ont disparu: l'école de Saint-Michel-Chef-Chef, 1952; l'école de Saint-Brevin-l'Océan, 1952, adossée à une colonie sanitaire de 1939 (architectes: Jacques et Michel André) pour laquelle les Ateliers Jean Prouvé avaient réalisé les tables du réfectoire. Aujourd'hui détruit, l'immeuble de la Sécurité Sociale du Mans (1954) conçu par l'architecte Jean Le Couteur intégrait un ensemble d'éléments issus de l'usine de Maxéville: mobilier, rampes d'éclairage et d'aération, auvent d'accueil.

D'autres réalisations enfin ont été sauvegardées et mériteraient une plus grande attention encore compte-tenu de leur intérêt architectural ou technique: comme les éléments de façade du bâtiment Laboratoires de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (Ifremer depuis 1984) à Nantes (1969, architectes: Olivier Vaudou et Reymond Luthi). Ou les cloisons amovibles de la Maison du peuple chrétien Saint-Luc à Nantes (1967, architectes: Pierre Pinsard et Hugo Vollmar).

Inventées par Jean Prouvé et l'architecte Serge Binotto pour le groupe pétrolier Total, cinq stations-service de type «Sucy» sont construites au début des années 70 à Laval, Le Mans, Rezé, Sainte-Luce et Saumur: celle du Mans, située route de Laval, est aujourd'hui encore en activité. Restaurée et bientôt labellisée «Architecture contemporaine remarquable» (ACR), celle de Rezé est visible sur l'île de Nantes depuis 2009.



© Benoît Chailieux

Jean Prouvé naît en 1901 à Paris. Fils de l'artiste Victor Prouvé (1858-1943) qui était membre de l'École de Nancy, il est formé au métier de ferronnier d'art. En 1924, Jean Prouvé ouvre son premier atelier rue du Général-Custine à Nancy surtout consacré à la fabrication de grilles, rampes et garde-corps pour une clientèle privée et certains architectes importants de l'époque comme Robert Mallet-Stevens, Tony Garnier, Eugène Beaudouin, Marcel Lods.

En 1929, il est un des membres fondateurs de l'Union des artistes modernes (UAM) avec Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Pierre Chareau, Francis Jourdain, René Herbst et quelques autres. À partir de 1931, la nature et l'échelle des commandes l'obligent à redimensionner les Ateliers Jean Prouvé qui déménagent rue des Jardiniers à Nancy et comptent une quarantaine d'employés. De cette période datent notamment la Maison du peuple à Clichy (1939, architectes: Eugène Beaudouin, Marcel Lods), les pavillons démontables 8×8 BCC à portique en bois (1941-1942, architecte: Pierre Jeanneret) et les maisons à portique central pour les sinistrés de Lorraine.

En 1944, Jean Prouvé, membre de la Résistance, est nommé Maire de Nancy jusqu'aux élections municipales de 1945 auxquelles il ne se présente pas. En 1946-1947, l'installation des Ateliers Jean Prouvé à Maxéville près de Nancy marque une étape importante vers l'industrialisation. L'outil de production s'étend sur 25 000 m² et emploie jusqu'à 200 «compagnons». À cette époque, les commandes sont nombreuses: du mobilier pour les collectivités, les entreprises et les particuliers, des écoles à «coques», des maisons préfabriquées en aluminium sont expédiées par avion en Afrique. Malgré un chiffre d'affaires en croissance, les faibles bénéfices obligent Jean Prouvé à recapitaliser plusieurs fois son usine.

À partir de 1949, la montée au capital de la Studal (Société technique pour l'utilisation des alliages légers, filiale commerciale de l'Aluminium Français), puis de Cégédur (filiale de Pechiney) l'écarte progressivement des décisions stratégiques des Ateliers qu'il quitte en 1954.

Jean Prouvé poursuit son activité à Paris en tant qu'ingénieur-conseil au sein des «Constructions Jean Prouvé». Avant son intégration à la Compagnie industrielle de matériel de transport (CIMT, 1957-1966), il conçoit ou participe à la conception de bâtiments remarquables de l'architecture du XX^e siècle dont le pavillon du Centenaire de l'aluminium (1954), la maison des jours meilleurs (1956), l'école provisoire de Villejuif (1957), les grandes verrières du CNIT à Paris-la Défense (1955-1958, architectes: Bernard Zehruss, Robert Camelot, Jean de Mailly). Et plus tard, le musée-maison de la culture du Havre inauguré en 1961 par André Malraux (architectes: Raymond Audigier et Guy Lagneau, Jean Dimitrijevic, Michel Weill), les façades de la Tour Nobel à Paris-la Défense (1967, architectes: Jean de Mailly, Roberto Giudici, Jacques Depussé) et celles de la faculté de médecine de Rotterdam (1968, architectes: OD 205).

De 1957 à 1970, Jean Prouvé enseigne au CNAM, conservatoire national des arts et métiers à Paris. En 1971, il préside le jury international du concours d'architectes pour le futur Centre Georges Pompidou à Paris dont Gianfranco Franchini, Renzo Piano et Richard Rogers sont lauréats. En 1982, il livre la tour radar du Stiff sur l'île d'Ouessant (architecte: Jean-Marie Jacquin). Jean Prouvé meurt en 1984 à Nancy.

Le mobilier et les éléments d'architecture conçus par Jean Prouvé appartiennent aujourd'hui aux collections de nombreux musées en France et dans le monde parmi lesquels le SFMOMA, Museum of Modern Art à San Francisco, le MoMA, Museum of Modern Art à New York, le Vitra Design Museum à Weil am Rhein, le Centre Georges Pompidou à Paris et le Musée des Beaux-Arts de Nancy.

Sa pratique a fait l'objet de nombreuses expositions dont *Jean Prouvé, Constructive Imagination*, MOT, Museum of Contemporary Art Tokyo, 2022; *Jean Prouvé: Architecte des jours meilleurs*, Fondation Luma, Arles, 2017; *Jean Prouvé*, Musée des Beaux-Arts, Musée de l'histoire du fer, Musée de l'École de Nancy, Musée Lorrain, Galerie Poirel, Nancy, 2012; *Ateliers Jean Prouvé*, MoMA, Museum of Modern Art, New York, 2008; *Jean Prouvé: La Poétique de l'objet technique*, Vitra Design Museum, Weil am Rhein, Allemagne, 2007. Itinérance: Museum of Modern Art, Kamakura & Hayama (Japon), Deutsches Architekturmuseum, Francfort, NIA Nederlands Architectuurinstituut, Maastricht, Design Museum, Londres et Museo dell'Ara Pacis, Rome; *Jean Prouvé: A Tropical House*, Hammer Museum, Los Angeles, 2005; *Jean Prouvé: constructeur, 1901-1984*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1990.

PROGRAMME CULTUREL

De septembre à décembre 2025, l'exposition ouvrira un cycle d'événements, incluant des expositions, rencontres, conférences, visites et workshops, ouvert à tous et construit en partenariat avec des structures culturelles, des établissements d'enseignements supérieures et des acteurs de la construction.

Par une approche culturelle variée et grand public, l'événement vise à partager l'histoire du patrimoine associé à Jean Prouvé, à questionner la pensée constructive de Jean Prouvé, à mesurer sa contribution à certains débats de l'architecture d'aujourd'hui.

Nous souhaitons sensibiliser les publics au patrimoine architectural industrialisé et préfabriqué, et permettre une réflexion prospective autour des pratiques constructives contemporaines:

- Sauvegarde de l'architecture industrialisée et préfabriquée du XX^e siècle, quel sort réservé à l'architecture de Jean Prouvé ?
- Quelle rénovation / réhabilitation du patrimoine de Jean Prouvé ?
- Comment la pensée constructive de Jean Prouvé nourrit nos réflexions dans les conceptions architecturales d'aujourd'hui ?

EXPOSITIONS

Collection Jean Prouvé
Vitra Editeur

Lieu: IDM HOME, Nantes
Dates: 02 oct. – 21 déc. 2025
En partenariat avec Vitra France

Jean Prouvé à travers
les cartes postales

Collection privée de David Liaudet
Dans le cadre de la QPN et du WAVE
Lieu: Maison de l'architecture
Dates: 26 sept. – 02 nov. 2025

Restitution du
workshop école de
design Nantes-
Atlantique

Dans le cadre du WAVE
Lieu: Maison de l'architecture
Dates: 26 sept. – 02 nov. 2025

PROJECTIONS

Lieu: médiathèque Jacques Demy
Dates: samedi 20 sept. et samedi 18 oct. 2025
En partenariat avec l'association Bâtir avec l'architecte

WORKSHOPS

École de design
Nantes-Atlantique –
Mai 2025

Création d'une installation numérique associant vidéo mapping et design d'interactivité afin de créer un panneau de médiation sur un aspect de la démarche de Jean Prouvé, avec les étudiants en Motion Design et City Design Lab

École de communication visuelle ECV –
Automne 2025

Construction d'un outil pédagogique à partir d'une maquette d'une classe à coque Jean Prouvé

CONFÉRENCES
TABLES RONDES

Jean Prouvé:
Restaurer des objets
techniques

Lieu: ENSA-Nantes
Date: octobre 2025
Intervenants: Franz Graf et Giulia Marino

Éprouver la rénovation
et réhabilitation du
patrimoine de Jean
Prouvé

Lieu: ENSA-Nantes
Date: novembre 2025
Intervenants: Eléonore Givry (Orion, Paris), Patriarche (Unesco, Paris), Mathilde Padilla (Les Cèdres Lyon), Jean-François Godet (Station Totale, Nantes).

Comment la pensée
constructive de Jean
Prouvé nourrit les
conceptions architecturales d'aujourd'hui?

Lieu: École de design, Nantes-Atlantique
Date: jeudi 23 octobre 2025
Intervenants: Olivier Malandin (Groupe Briand), Alexis Autret (Ouest Structures), Samy Guihard (ateliers david), Nicolas Courtois (Syface), Legendre.

Rolf Fehlbaum,
Président émérite de
Vitra

Lieu: École de design, Nantes-Atlantique
Date: mardi 21 octobre 2025

VISITES DE CHANTIER

Groupe scolaire
Joséphine Baker

Architectes: Tracks architectes
Lieu: Île de Nantes
Date: vendredi 26 septembre 2025 (sur inscription)

Galerie contemporaine
de la cathédrale
d'Angers

Architecte: Kengo Kuma
Lieu: Angers
Date: vendredi 24 octobre 2025 (sur inscription)

Réhabilitation et extension de l'ex-Tour de
Direction Régionale de
la SNCF

Architectes: Silvio d'Ascia Architecture, Tetrarc
Lieu: Nantes (sur inscription)

VISITES GUIDÉES

Station Total Prouvé

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.
En présence de Jean-François Godet
Date: samedi 20 septembre 2025 à 10h et 11h
En partenariat avec le Voyage à Nantes (sur inscription)



© Benoît Chailleur



© Benoît Chailleur

La Maison de l'architecture des Pays de la Loire est un centre culturel indépendant et associatif. Elle a pour mission d'intérêt général, d'améliorer la connaissance du patrimoine, de contribuer à faire découvrir et apprécier l'importance de l'architecture et des paysages urbains et naturels au quotidien à tous les publics. Pour cela, elle structure son activité autour d'actions culturelles qui convoquent l'architecture, le paysage, les cadres de vie et d'autres disciplines.

Les expositions, résidences, rencontres, publications, visites, sont le fruit d'une réflexion menée par une équipe d'administrateurs impliquée et venant d'horizons divers, ce qui garantit une ouverture d'esprit. Afin de capter un public varié, diversifié voire éloigné, l'association tisse des partenariats avec d'autres structures ou événements et articule ses actions avec des pratiques attractives et populaires (photographie, écriture, bande dessinée...). L'association partage son savoir-faire au sein du Réseau des maisons de l'architecture qui fédère les 34 Maisons de l'architecture présentes sur le territoire, ainsi que du Collectif Plan 5 qui regroupe les acteurs institutionnels et associatifs de diffusion et de promotion de l'architecture en Pays de la Loire.

Pour exister et mener à bien ses actions, la Maison de l'architecture peut compter sur le soutien de ses adhérents, membres bienfaiteurs, de partenaires d'action, d'institutions publiques et de collectivités que nous remercions.

Présentée dans le cadre du Voyage à Nantes 2025, cette exposition est initiée et produite par la Maison de l'architecture, sous la direction de David Perreau, commissaire et historien de l'art.

www.ma-paysdelaloire.com

La Maison de l'architecture remercie ses membres bienfaiteurs : Arest, Cedral, Egis, Eternit, Equitone, Ingérop, I Guzzini, Knauf, Legendre construction, Nantes Métropole Habitat, Tarkett.

L'exposition reçoit le soutien de l'État – Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, de la Ville de Nantes, du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, du Voyage à Nantes, du Groupe Briand, de Ouest Structures, des Ateliers David et de Syface et de Legendre construction.

NOUS REMERCIONS
Catherine Prouvé; Delphine Drouin Prouvé; la bibliothèque Kandinsky, Centre Georges Pompidou, Paris; l'IHA, Institut pour l'Histoire de l'Aluminium, Paris; les Archives départementales du Morbihan, Vannes; les Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, Nancy; la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris; la Galerie Downtown – François Laffanour, Paris; la Galerie Patrick Seguin, Paris; le CAUE, Conseil Architecture Urbanisme Environnement de Loire Atlantique; l'École nationale supérieure d'architecture, Nantes; l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, Rennes; l'INA, Institut national de l'audiovisuel, Paris; Métropole du Grand Nancy; France 3 Bretagne, Rennes; la commune d'Inzinzac-Lochrist; Vitra; IDM Home.

DESIGN GRAPHIQUE
Paul&Thomas,
Rennes

IMPRESSION
Agelia, Nantes;
Média Graphic,
Rennes;
Atelier
Parades,
Nantes

RELATION PRESSE
C La Vie, Paris

PARTENAIRE MÉDIA
L'Architecture
d'Aujourd'hui





École de Saint-Brevin-l'Océan, 1952 © IHA, Institut pour l'histoire de l'aluminium – collection photographique de l'Aluminium Français.

Maison de l'architecture
des Pays de la Loire
28 rue Fouré
44000 Nantes
contact@maisonarchi.org
06 34 52 11 43

www.ma-paysdelaloire.com